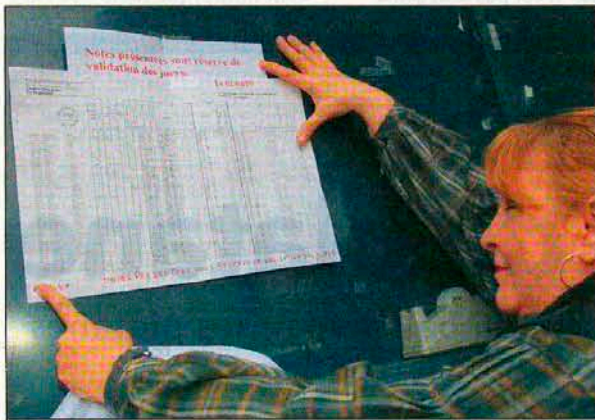


03 avril 2009

■ étudiants en colère

La fac de droit veut des notes, celle de La Garde le retrait des réformes



S'il n'y a guère de manifestants à la fac de droit, les étudiants se plaignent d'être victimes des grèves administratives des enseignants. Mais hier, le doyen a fait afficher les notes pour faire cesser la grogne.

Les uns bloquent à La Garde, les autres se sentent « pris en otage » dans une fac de droit... qui fonctionne quasiment normalement. Hier à l'université du Sud Toulon-Var, il y avait beaucoup d'étudiants en colère, mais pas pour les mêmes raisons.

Sur le campus de La Garde

C'était une opération nationale, à laquelle n'a pas dérogé la faculté gardéenne mobilisée depuis deux mois. Dès 4 heures et demie du matin, une centaine d'étudiants a bloqué les entrées du campus.

Aucun cours n'a eu lieu. Du personnel d'entretien à la direction, en passant par les professeurs et étudiants, personne n'a pu franchir les barrages établis par les grévistes.

En fin de journée, une délégation s'est aussi rendue sur la place de la Liberté pour un « concert de casseroles ». L'abrogation de la loi

LRU sur l'autonomie des universités est toujours au centre des revendications.

Mercredi, ces mêmes mécontents étaient allés tracter au péage de Bandol. « Une opération bisou-nours de plus, râle un étudiant. Pour l'instant, le problème c'est que ça ne fait pas vraiment bouger les choses... »

Ça râle à la fac de droit

Question de « culture » sans doute : les étudiants de la fac de droit n'ont pas l'habitude des banderoles et autres AG. Quant aux profs, ils ont bien tenté un mouvement de grève mais se sont rapidement rétractés. Ils n'en acceptent pas pour autant les modalités de la LRU et la réforme du statut des enseignants-chercheurs.

Du coup, depuis février, ils s'étaient mis en « grève administrative », ne communiquant les notes ni à l'administration, ni aux élèves. Lesquels, dans leur majorité,



Dès l'aube, les étudiants grévistes ont bloqué le campus de La Garde pour réclamer l'abrogation de la loi LRU sur l'autonomie des universités. (Photos Richard Barsotti)

se sont sentis « pris en otage », avant de se regrouper hier sur le parvis pour protester.

Frédéric, en deuxième année de droit, résume : « Que les profs soient contre les réformes, ça les regarde. Mais qu'ils assument, se mettent en grève et acceptent les retenues sur salaire. Ne pas donner

les notes pénalise les étudiants qui doivent se réorienter ou commencer à bosser leur rattrapage. »

Le coup de gueule a payé puisque le doyen Jean-Jacques Pardini a fini par convaincre les enseignants de faire marche arrière. Les notes seront toutes affichées avant lundi. « Le problème main-

tenant, c'est de se faire entendre, explique le directeur de l'UFR. Car nous sommes quand même très inquiets des évolutions en cours et des textes venant du ministère. »

Et de plaisanter : « J'ai bien proposé qu'on me séquestre, mais tout le monde a refusé... »

MA. D.